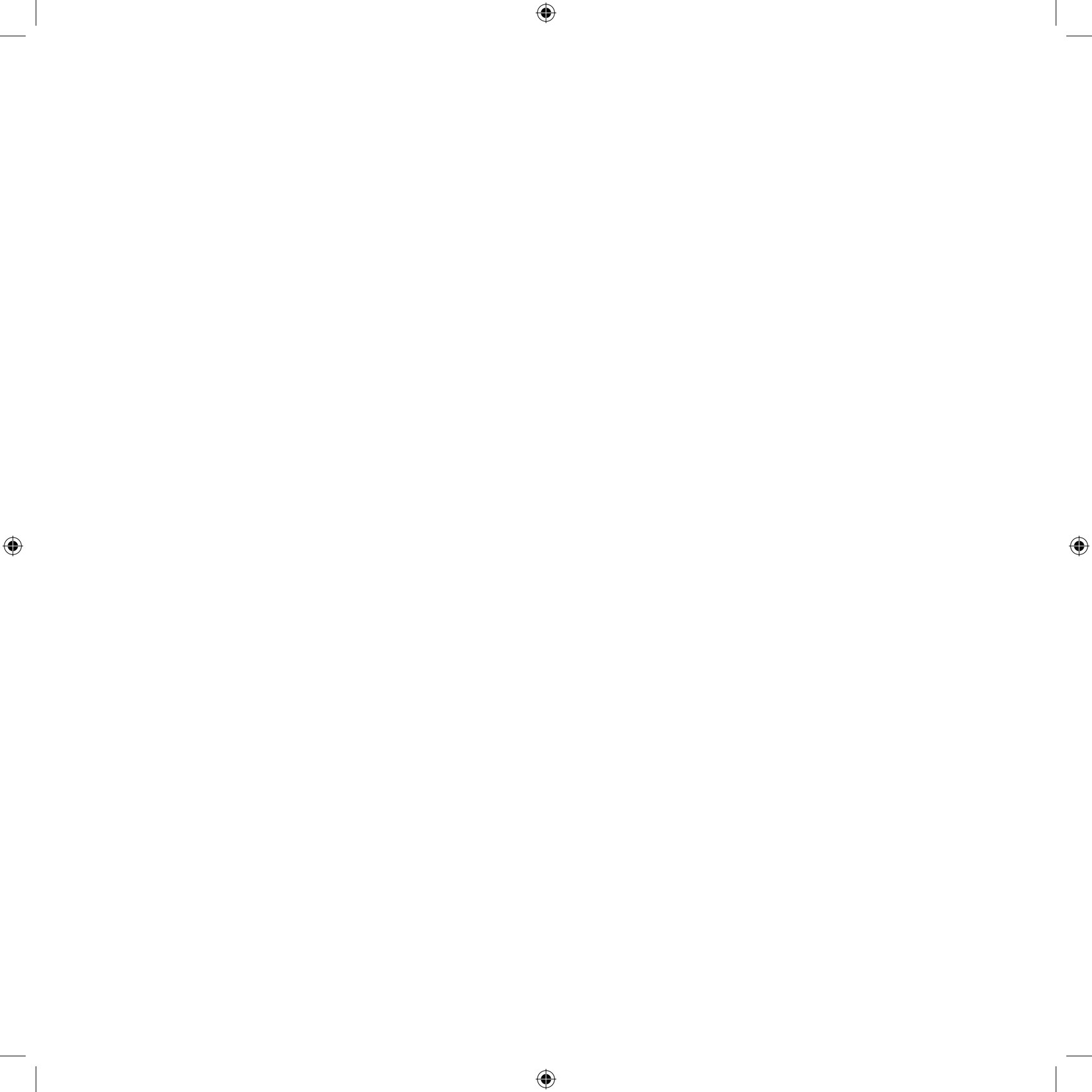


48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

La maison (Ici ou ailleurs)

tome 2

théâtre à l'envers

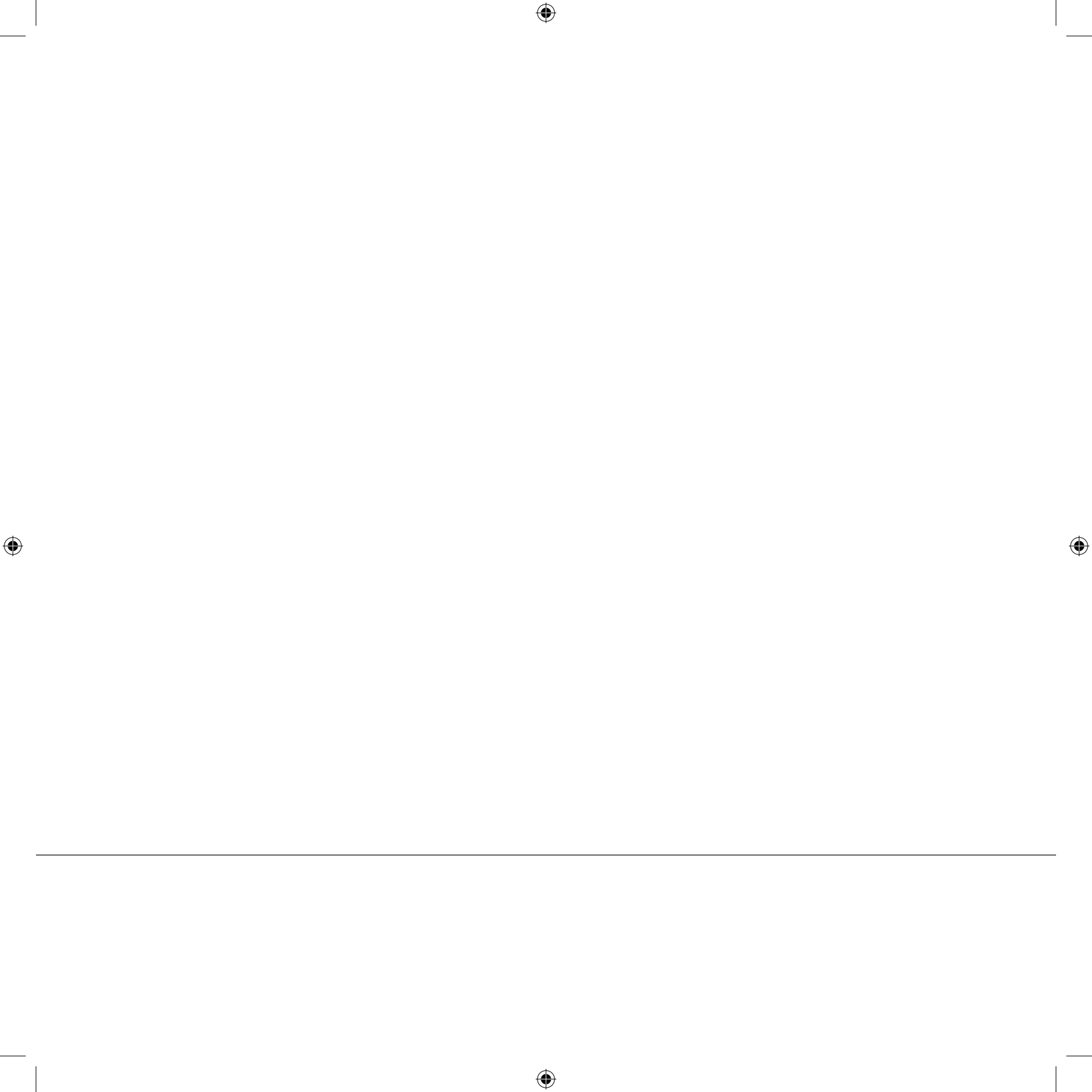


48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

ballad

cabine

Julie Seiller, adaptation, composition et chant
Stéphane Fromentin, composition et guitare
Thomas Poli, composition et effets sonores



48°44'01.65'' N
3°09'06.10'' O

Lecture musicale

d'après De la marche d'Henry David Thoreau

Projet réalisé dans le cadre des Arts du chemin au Domaine de la Roche Jagu
co-production théâtre à l'envers # Au bout du plongeur # Domaine de la Roche Jagu

La maison (ICI ou ailleurs) est un projet soutenu par Culturesfrance et La Ville de Rennes
théâtre à l'envers est soutenu par le Conseil Régional de Bretagne et le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O



France - Ploézal (22)- Domaine de la Roche Jagu

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Je voudrais dire un mot de la Nature, de la liberté absolue et de la vie sauvage. Afin de considérer l'homme comme un habitant ou bien une partie intégrante de la nature. Je n'ai rencontré qu'une ou deux personnes au cours de mon existence qui aient compris l'art de la Marche, à savoir celui d'aller se promener, qui aient le don, pour ainsi dire, du sauntering, ce terme qui est si joliment dérivé «de ces personnes désœuvrées qui vagabondaient de par le pays au Moyen Age, et demandaient la charité, sous prétexte qu'elles se rendaient à la «Sainte Terre». Tant et si bien que les enfants s'exclamaient: «voici un sainte-terrorer», un saunterer, un pèlerin en partance pour la terre sainte. D'aucuns cependant font dériver le mot de sans terre qui, partant, signifierait sans foyer particulier tout autant que partout chez soi. Car tel est le secret d'une promenade réussie. Celui qui demeure assis dans une maison tout le temps peut bien être le plus grand des chemineaux, mais l'authentique promeneur n'est pas plus vagabond que la rivière sinueuse qui cherche le plus court chemin jusqu'à la mer. Car chaque Marche est une sorte de croisade, prêchée par un Pierre l'Hermitte qui sommeille en chacun de nous, pour aller reconquérir cette Terre Sainte qui est tombée aux mains des Infidèles. C'est vrai nous ne sommes que des croisés au coeur défaillant. La moitié de la promenade consiste à revenir sur nos pas. Nos expéditions ne sont que des périple qui nous ramènent le soir auprès de l'âtre d'où nous étions partis.

Sauntering Track 1

The art of walking
Going To the holy land

Till the children claim Saunterer holy-lander
Meandering river holy-lander

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Nous devrions entreprendre
chaque balade sans doute dans
un esprit d'aventure éternelle,
sans retour, prêts à ne ren-
voyer que nos coeurs embau-
més, comme des reliques de
nos royaumes désolés. Si vous
êtes prêt à abandonner père et
mère, frère et soeur, femme, en-
fants et amis et à ne jamais les
revoir... et êtes un homme libre,
alors vous êtes prêt à marcher.

Au cours de mes balades, je retourne bien volontiers à mes sens.

48°44'01.65'' N
3°09'06.10'' O

Deux ou trois heures de marche m'entraîneront dans une contrée étrange que je ne me serais pas attendu à voir.

Je marche. Dans une nature semblable à celle où marchèrent les anciens.

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Dans cette vie sauvage où repose la sauvegarde du monde.

Où chaque arbre envoie ses fibres à la recherche de la vie sauvage.

Je grimpe.

48°44'01.65'' N
3°09'06.10'' O

C'est un grand pin blanc au milieu d'une colline. Mes habits sont salis par la résine, je suis dédommagé, je découvre de nouvelles montagnes à l'horizon que je n'avais jamais vues auparavant, et tant de choses en plus de la terre et des cieux. Mais par dessus tout je découvre autour de moi, au bout des plus hautes branches uniquement, de minuscules et délicates fleurs rouges, en forme de cônes, la fleur fertile du pin blanc tournée vers le ciel. La Nature a dès le commencement déployé les minuscules fleurs de la forêt uniquement vers les Cieux, au dessus de la tête des hommes, et dissimulées à leur regard.

Et

Je rêve. D'un peuple qui commencerait par brûler les clôtures et laisser croître les forêts! Je vois des clôtures à moitié consumées, leurs extrémités perdues en plein milieu de la prairie, et un avaro matérialiste accompagné d'un géomètre veiller sur les bornes de son domaine; les Cieux se déploient autour de lui, mais il ne voit pas les anges aller de-ci de-là, et il cherche l'emplacement d'un vieux poteau en plein milieu du paradis. Je regarde à nouveau et je le vois au milieu d'un marais stygien bourbeux entouré de démons; il a trouvé ses bornes à n'en point douter, trois petites pierres où un pieu avait été fiché, et en regardant de plus près, je vois que le Prince des Ténèbres est son géomètre.

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Wild TRack 2

A people who would begin by burning the fences and let the
forest stand!

The fences half consumed,
And their ends lost In the midst of paradise

Wild in the meadow,
Night in which the corn grows

I saw, I saw,

A people who would begin by burning the fences and let the
forest stand!

Heaven had taken place around
Angels had taken place around

Wild in the meadow,
Night in which the corn grows

Wild in the meadow,

I saw, I saw,

My spirits infallibly rise in proportion to the outward dreariness. Give me the Ocean, the desert, or the wilderness. In the desert a pure air and solitude compensate for want of moisture and fertility. The traveller Burton says of it «Your morale improves: you become frank and cordial, hospitable and single-minded. . . . In the desert spirituous liquors excite only disgust. There is a keen enjoyment in a mere animal existence.» They who have been travelling long on the steppes of Tartary, say «On reentering cultivated lands, the agitation, perplexity and turmoil of civilization oppressed and suffocated us; the air seemed to fail us, and we felt every moment as if about to die of asphyxia.» When I would recreate myself, I seek the darkest wood, the thickest and most interminable, and, to the citizen, most dismal swamp. I enter a swamp as a sacred place—a sanctum sanctorum. There is the strength—the marrow of Nature. The wild wood covers the virgin mould,—and the same soil is good for men and for trees.

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Ce monde est un lieu d'affaires.

Quel remue-ménage incessant. Ce serait merveilleux de voir l'humanité goûter pour une fois au temps libre.

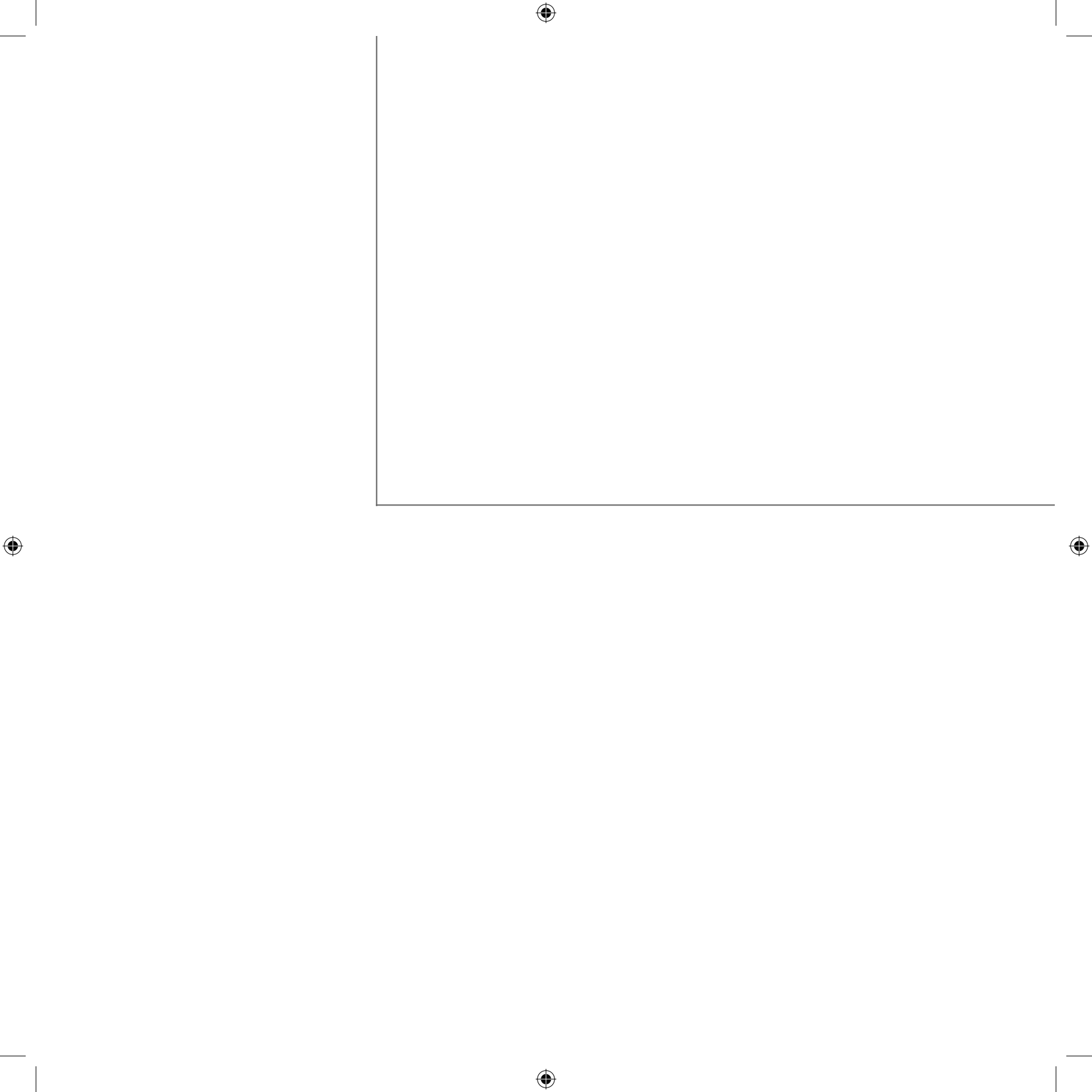
Ce n'est que travail et travail encore.

Je pense qu'il n'est rien, pas même le crime, de plus opposé à la poésie, à la philosophie, voire à la vie elle-même,

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Dans les faubourgs de notre ville, il y a un type grossier et bruyant gagnant beaucoup d'argent qui s'apprête à ériger un mur de remblai sur la colline tout autour de son pré. Il souhaite que je passe trois semaines à creuser là-bas avec lui et je préfère finir mon éducation dans une autre école. Si un homme marche dans la forêt par amour pour elle pendant la moitié du jour, il risque fort d'être considéré comme un tire au flanc, mais s'il passe sa journée à spéculer, à raser cette forêt et à rendre la terre chauve avant l'heure, on le tiendra pour un citoyen industriel et entreprenant.

que cette incessante activité.



48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Comme si une ville n'avait d'autre intérêt pour ses forêts que de les abattre!

Je cherche,

quand je veux me recréer, le bois le plus sombre, le plus épais et le plus interminable, le plus lugubre marécage. Je n'hésite pas à suivre un feu follet à travers d'inimaginables marais et bourbiers mais nulle lune nulle luciole ne m'en a indiqué le chemin. J'entre dans un marécage comme dans un lieu sacré, un sanctum sanctorum. Il y a la force, la moelle de la nature. Les bois sauvages recouvrent l'humus vierge, et le même sol est bon pour les hommes et pour les arbres. Il n'est pas de plus riches parterres à mes yeux que les denses lits de Cassandre Calyculée qui recouvrent ces tendres endroits de la surface de la terre. La botanique ne peut faire mieux que de me donner le nom des arbrissaux qui poussent là, l'airelle élevée, l'andromède paniculée, la kalmie à mouton, l'azalée et la rhodora, toutes se dressant dans la sphègne tremblante. Je pense souvent que j'aimerais que ma maison donne sur cette masse de buissons rouge terne; pour avoir cette tache fertile sous mes fenêtres... Pourquoi ne pas installer ma maison, mon parloir derrière cette tache? Apportez vos seuils jusqu'au bord du marais. Le contour qui délimite mes promenades n'est pas un cercle mais une parabole ou plutôt comme une de ces orbites de comètes dont on pense qu'elles sont des courbes ouvertes, dans laquelle ma maison occupe la place du soleil.

48°44'01.65'' N
3°09'06.10'' O

Et je tourne en rond irrésolu.

My House Track 3

Cassandra Calyculata Dwarf Andromeda

Cover these tender places
on the earth's surfaces.
Standing in a quaking sphagnum
my sanctum sanctorum.

48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

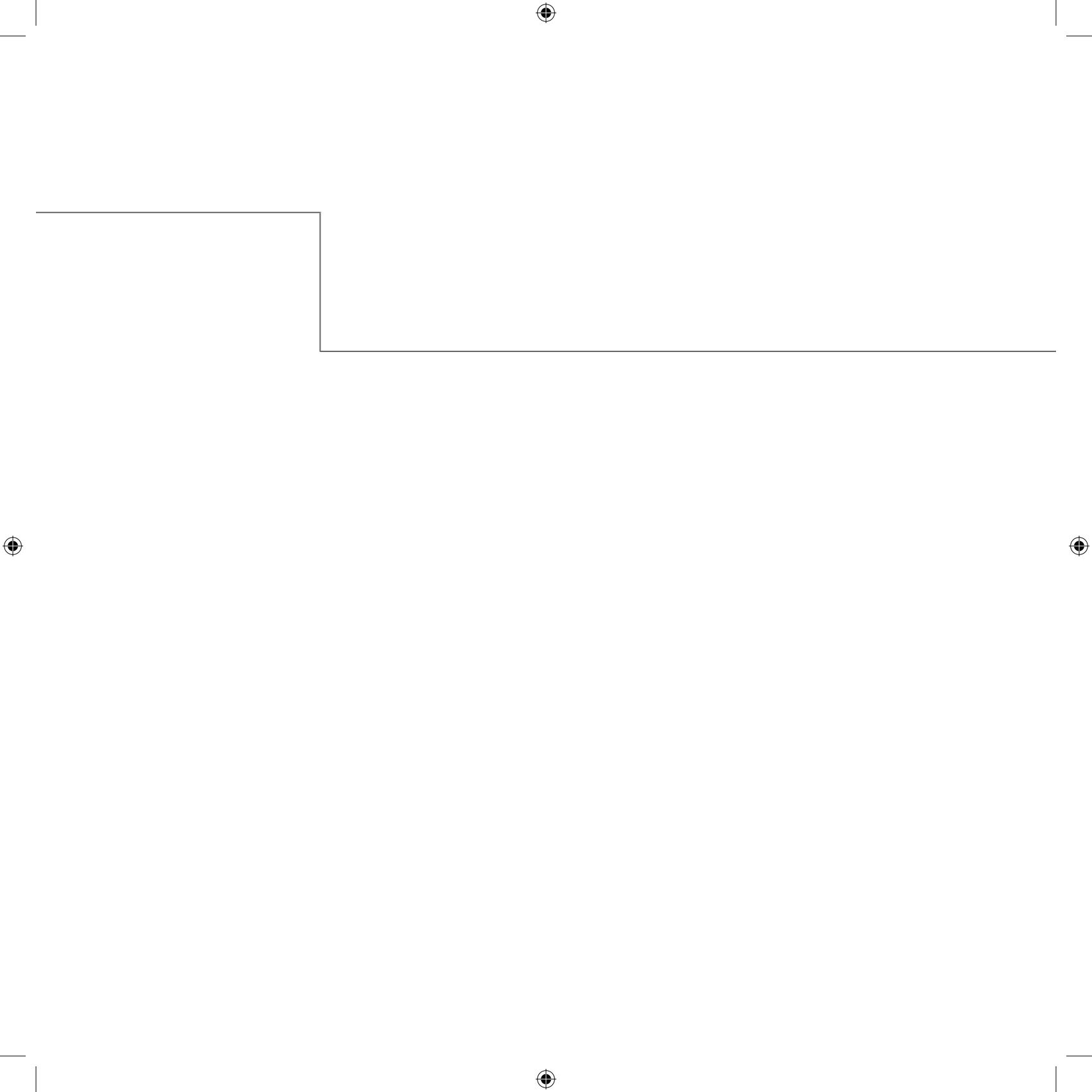
my house occupies the place of the sun.
I turn round and round under the sun.
my walks, the outline bounds
tell me the names of the shrubs
which grow there the dull.
the high-blueberry, lamb-kill
I seek the darkest wood,
The wild wood virgin mould
I seek the thickest swamp, / the most dismal swamp.
and the same soil is good
for men and for woods.

Le soleil levant éclaire le coté opposé des pins majestueux. Ses rayons dorés dardent dans les ailes du bois comme une noble demeure. Je suis impressionné, comme si une famille ancienne digne et admirable s'était installée là, à mon insu, dont le soleil est le domestique. Je vois leur parc, leur terrain de jeux. Les pins les approvisionnent en pignons, en poussant. Leur maison échappe à la vue et les arbres y poussent. Je ne suis pas sûr d'entendre les bruits d'une hilarité contenue. Ils semblent reposer sur les rayons de soleil. Ils ont des fils et des filles. Le fond bourbeux d'un étang se reflète parfois dans les cieux. Rien ne saurait égaler leur quiétude et leur existence. Leur blason n'est qu'un lichen. Je l'ai vu peint sur les pins et les chênes. Leurs greniers se trouvent à la cime des arbres. On n'entend pas le moindre bruit d'un quelconque travail. Je ne parviens pas à entendre s'ils tissent ou filent.

Je me retrouve

48°44'01.65'' N
3°09'06.10'' O

La nature est une personnalité si vaste, et universelle que nous n'avons encore jamais vu le moindre de ses traits.



48°44'01.65" N
3°09'06.10" O

Pour l'heure, dans ces alentours, la majeure partie de la contrée n'est pas propriété privée; le paysage n'appartient à personne, et le marcheur jouit d'une liberté relative; mais sans doute un jour viendra où il sera cloisonné en soit-disant terrains d'agrément, dans lesquels seuls quelques uns goûteront un plaisir restreint et exclusif – quand se multiplieront les clôtures comme des pièges pour les hommes et autres machines inventées pour les confiner sur les routes publiques; quand marcher sur la surface de la terre créée par Dieu sera interprété comme le fait de pénétrer sur un terrain privé sans autorisation. Jouir d'une chose exclusivement va en général de pair avec le fait de se priver soi-même du plaisir qu'on en pourrait tirer. Profitons des opportunités qui nous sont offertes avant que viennent les mauvais jours.

Livret réalisé par Benoît Gasnier
théâtre à l'envers # septembre 2009

